

Marc SELLIN 21 ans 264^e Régiment d'Infanterie



Cultivateur et soldat de la classe 1914, Marc (photo) est incorporé le 6 septembre 1914 au 116^e RI de Vannes (56) et part au front après une période de formation de quelques semaines. Trois contingents de renfort rallient le 116^e dans la Somme les 1^{er}, 14 et 30 novembre, Marc faisait vraisemblablement partie de l'un des trois. Son régiment va combattre dans la boue de la Somme jusqu'au 31 juillet 1915, date à laquelle il est remplacé par des troupes anglaises et envoyé en Champagne pour prendre part à la grande offensive du 25 septembre où il subira de lourdes pertes. Marc ne participera pas à cette grande attaque car il est blessé le 24 septembre, près de Tahure, par éclat de grenade au niveau de la clavicule droite et évacué ; son frère vient d'être tué le 11 septembre non loin de là. Sa convalescence terminée, Marc rejoint vraisemblablement son dépôt mais est affecté au 264^e régiment d'infanterie à compter du 15 juin 1916.

Le 264^e régiment d'infanterie a été formé à Ancenis les 3 et 4 août 1914 ; ses bataillons sont composés presque exclusivement d'officiers et de soldats originaires de Bretagne et de Vendée. Il n'y a là que de rudes gars d'une endurance à toute épreuve (historique du 264^e RI) qui patientent dans le secteur de Foucaucourt (80) en attendant de prendre part à l'offensive de la Somme.

Le 1^{er} juillet 1916 à 9 h 30, le 264^e RI, partant de la parallèle d'assaut, enlève brillamment le bois, la ferme et le cimetière de Fay sur un terrain bouleversé par les obus, donne l'assaut au centre de résistance du Bois Foster et chasse les défenseurs à la baïonnette. Au moment de sa relève (nuit du 3 au 4 juillet), le régiment a avancé de deux kilomètres et demi dans les lignes ennemies, capturé trois cents prisonniers et une douzaine de canons. Après un bref séjour au repos, le régiment remonte en ligne dans le secteur d'Estrées. Il y occupe le village, sauf un îlot de maisons non encore enlevé à l'ennemi. Du 15 au 21 juillet, plusieurs assauts sont tentés en vain contre ce nid puissamment organisé. Enfin, le 23, après une violente préparation d'artillerie, un bataillon s'empare de l'îlot, fait prisonniers les survivants d'un bataillon ennemi qui le défendait et capture une batterie d'artillerie. Le régiment fait ensuite deux séjours au repos où il réorganise ses unités dévastées, entrecoupés par une période d'occupation dans le secteur d'Estrées.



Il y fait de nombreux travaux sous un incessant et violent bombardement ennemi de tous calibres. Il remonte de nouveau en ligne pour attaquer dans la nuit du 26 au 27 août. Enfin, du 4 au 8 septembre, il attaque sans répit, refoulant l'ennemi depuis Estrées jusqu'à Berny-en-Santerre. Cette période sera fatale à Marc Sellin.

Le 6 septembre 1916, après une préparation d'artillerie, on attaque à 15 heures sous la pluie et sous un violent tir de barrage, les objectifs sont la tranchée des « binious » et la tranchée des « Bigoudines », cela ne s'invente pas ! On prend quelques portions de tranchées après des combats à la grenade, la plupart des hommes se dispersent dans la boue des trous d'obus. Le secteur est trop bien défendu et le régiment subit de lourdes pertes, près de cinq cents hommes tués dont Marc Sellin de la 15^e Cie. Une citation à l'ordre du corps d'armée, synonyme de lourdes pertes, est d'ailleurs conférée au 264^e RI.

Marc était certainement un soldat courageux, il a été cité deux fois à l'ordre de son régiment en juillet 1916 : Ordre n° 195 du 5 juillet 1916 « **Très bon soldat plein d'entrain, a fait preuve du plus grand sang-froid dans les attaques du 1^{er} au 23 juillet 1916.** » - ordre n° 208 du 31 juillet 1916 : « **Grenadier très courageux, n'a cessé de se dépenser au cours des attaques à la grenade les 16-20-24 juillet 1916.** » Il obtient la croix de guerre avec palme, Marc sera aussi décoré de la médaille militaire en 1921 (AM du 29 janvier 1921) : « **Soldat d'élite, modèle de bravoure et de dévouement, plein d'entrain et ayant fait preuve du plus grand sang-froid dans les combats de la Somme de juillet à septembre 1916, mort glorieusement pour la France le 6/09/1916 à Estrées.** »

Né à Trégunc le 29 décembre 1894, Marc, châtain foncé aux yeux marron, célibataire, qui savait lire, écrire et compter, était le fils de Corentin Sellin et de Philomène Pelleter, cultivateurs à Kersidan, qui auront le malheur de perdre leurs deux fils à la guerre, Marc était en effet le frère d'Yves-Pierre tué en Champagne le 11 septembre 1915.

Extrait de la lettre du soldat Foy dont le frère sera blessé lors de l'assaut : *Immédiatement avant de partir à l'assaut un aumônier s'est trouvé à passer près de nous et tout de suite il nous a dit : « Vous savez le danger qui vous attend, il faut être prêt à mourir, ceux qui veulent recevoir l'absolution enlevez vos casques ». Tout le monde enlève son casque. Les formules de l'absolution tombent sur nos âmes. Maintenant comme pénitence vous ferez votre devoir et maintenant, en avant ! On les aura !*

